

Voilà les principes qu'il faut graver dans l'âme de votre enfant. Mais pour faire œuvre utile et conforme au désir de Notre Seigneur, il est indispensable, Mère chrétienne, que vous possédiez la vraie doctrine, celle de l'Eglise, concernant la fréquence des communions chez les enfants. Et ici il vous faudra modifier vos idées personnelles et les élargir dans la mesure où le Souverain Pontife veut qu'elles soient modifiées et élargies. Ne tenez nul compte, par conséquent, de ce qui se faisait au temps où vous étiez jeune. Il est certain qu'on donnait alors aux âmes le pain eucharistique avec trop de parcimonie. Le Pape a parlé ; il a étonnamment facilité à tous, aux enfants comme à vous, l'accès de la sainte Table. Au lieu de vous étonner, au lieu surtout de critiquer, comme certaines chrétiennes arriérées, entrez dans les idées de Pie X, et faites-vous sa répétitrice auprès de votre enfant pour lui dire quelle reconnaissance il doit à Jésus qui désire descendre dans son petit cœur, souvent, très souvent, tous les jours, si possible.

Votre enfant, soyez-en convaincue, Mère chrétienne, ne traversera la crise des passions sans y laisser rien de son innocence, que si vous faites de lui un assidu de la Table sainte. Et il est une prédication à laquelle il sera mille fois plus sensible qu'à celle de la parole. Vous voulez déterminer cet enfant à communier souvent ? Donnez-lui l'exemple en cette matière ; communiez vous-même fréquemment, et l'éducation eucharistique de votre enfant ne laissera rien à désirer.

P. LEJEUNE,

Archiprêtre de Charleville.



AVE EUCHARISTIQUE

Je vous salue, ô Jésus-Hostie, le plus gracieux des enfants des hommes ; je vous salue, mon bien-aimé, céleste Prisonnier, qui veillez sur moi ! Vous êtes béni par tout ce qui existe, béni surtout par mon cœur qui vous préfère à tout. Oh ! sainte Hostie ! force de l'âme exilée, divine Eucharistie, *chef-d'Oeuvre du Cœur de Jésus*, soyez mon unique amour, ma plus délicieuse pensée maintenant que je Vous adore, caché sous les voiles eucharistiques ; et l'heure de ma mort, venez avec Marie, venez, ô Jésus-Hostie ! pour recevoir et sanctifier mon dernier soupir, Ainsi soit-il,